

Homélie du 1er février 2026

La carte d'identité du chrétien (Mt 5,1-12a)

Par [Pierre Emonet](#) SJ (SJ pour Societa Jesus, membre des Jésuites)

Jésus inaugure son ministère par une sorte de mise à jour de la Loi divine. Tel Moïse sur la montagne du Sinaï, il prononce un discours programmatique. Loin d'abolir la Loi, ni même la relativiser, sans se perdre dans les minuties d'une observance timorée, il rompt avec une certaine mentalité pharisaïque, pour insister sur les convictions profondes qui doivent caractériser toute pratique de la Loi. Dans une ouverture belle et émouvante comme un poème, il mentionne huit attitudes de fond qui doivent caractériser la vie personnelle et sociale de ceux et celles qui prétendent marcher à sa suite, huit promesses de bonheur qui sont autant d'encouragements à observer la Loi.

Bienheureux ! Jésus invite ses disciples à prendre en compte l'aspiration la plus profonde et la plus tenace de toute personne, la recherche du bonheur, la nostalgie d'un paradis perdu, qui reste envers et contre tout le moteur ultime de tout comportement humain.

Une conviction de base ouvre l'enseignement de Jésus, un commun dénominateur qui conditionne chaque béatitude : bienheureux les pauvres. L'évangéliste Matthieu précise que Jésus parle des « pauvres de cœur », qu'il se réfère à toute personne qui, indépendamment de son statut économique, souffre d'un manque. Heureux alors ceux et celles qui, dans un environnement marqué par l'injustice, la corruption, la violence, la persécution, acceptent de s'appauvrir en se libérant de toute tentative de triompher des autres pour faire le jeu de la douceur, de la justice, de la miséricorde, de la paix, de la compassion.

En proclamant les Béatitudes, Jésus ouvre un portique qui donne accès à une pratique revue et corrigée de la Loi divine. Parce qu'elles touchent les zones les plus profondes du cœur humain et le libèrent de toute crainte frileuse, de toute comptabilité mesquine, les Béatitudes ont la grâce d'une œuvre d'art. Les goûter, tenter de les mettre en pratique, ouvre un chemin de paix avec soi-même, privant la Loi de tout ce qu'elle représente de contrainte rébarbative. Le pape François a reconnu dans ce discours la carte d'identité des disciples du Christ.

Pierre Emonet SJ